

## L13 - Fiche complémentaire sur la religion

### 1. Caractéristiques des religions

#### 1.1. La religion se caractérise par la distinction sacré / profane.

Les religions divisent le monde en deux sphères : **le sacré** (domaine du religieux, du spirituel, du divin) et **le profane** (la vie ordinaire, quotidienne, matérielle, terrestre). Le sacré est accessible aux croyants par des rites, mais interdit à ceux qui n'ont pas la foi ("sacré" vient de l'adjectif latin *sacer* : ce qui ne peut être touché sans être souillé, ou sans souiller).

Selon Roger Caillois (*L'Homme et le sacré*, 1950) Le profane est « *le monde où le fidèle vaque librement à ses occupations, exerce une activité sans conséquence pour son salut* ». À cette dimension profane du monde s'oppose le sacré : « *domaine où la crainte et l'espoir paralysent l'homme tour à tour* », dans lequel « *le moindre écart dans le moindre geste peut irrémédiablement le perdre* ».

Cette distinction sacré / profane se fait dès les origines préhistoriques de l'humanité, quand l'homme, il y a 100 000 ans, offre à ses morts des sépultures à ses semblables (distinguant la vie profane et terrestre d'un univers sacré, celui de la vie après la mort). Le sacré sépare mieux que d'autres caractéristiques l'homme des autres animaux (qui utilisent des outils, se différencient par leur culture, raisonnent, communiquent grâce à un langage) : aucun autre animal ne pratique des rites funéraires pour préparer la survie après la mort.

#### 1.2. La religion se caractérise par des dogmes.

- Définition générale : proposition théorique établie comme vérité indiscutable par l'autorité qui régit une certaine communauté.
- Définition religieuse : point de doctrine contenu dans la révélation divine, auquel les membres de l'Église sont tenus d'adhérer. En général, les dogmes sont formulés dans les textes sacrés des religions (Bible hébraïque, Évangiles, Coran, etc.), et ils sont considérés comme des vérités révélées (qui viennent d'en haut, nous éclairent sans avoir été cherchées, démontrées, expérimentées).

#### 1.3. La religion se caractérise par la croissance en des miracles.

Les religions opposent aux explications matérialistes et scientifiques de l'univers des explications surnaturelles et miraculeuses : cela peut être une explication divine de l'univers (Dieu à l'origine de tout, et qui peut intervenir dans le monde, par exemple en arrêtant la course du soleil [Bible, Josué, 10]), ou une explication magique (l'intervention de forces ou esprits dans la nature).

#### 1.4. La religion se caractérise par la présence d'une institution.

Une religion s'organise au sein d'une communauté définie par des règles, une hiérarchie, des édifices (temples, églises, mosquées, etc.).

#### 1.5. La religion se caractérise par la présence de rites, de cérémonies.

Les rites et cérémonies sont des règles de conduite qui prescrivent comment l'homme doit se comporter avec les choses sacrées. Le rituel est un ensemble de pratiques qui mettent en scène les croyances religieuses (la messe ou toute autre cérémonie religieuse, les rites funéraires, les prières, etc.).

### 2. Différents types de religions

- Monothéisme. Religions qui n'admettent l'existence que d'un seul Dieu (Par exemple, les trois grandes religions monothéistes : judaïsme, christianisme, islam).
- Polythéisme. Religions qui admettent l'existence de plusieurs dieux (Exemple : religions antiques d'Égypte, Grèce, Rome).
- Panthéisme. Doctrine d'après laquelle tout est en Dieu, qui est identifié à la nature. Dans le panthéisme, le dieu créateur est le monde lui-même et toutes les composantes du monde possèdent une parcelle de divinité. La divinité serait une force impersonnelle présente partout dans le monde et en nous.
- Animisme. Croyance qui attribue une âme aux animaux, aux phénomènes et aux objets naturels. Souvent, l'animisme se tourne vers les sorciers ou chamans pour apaiser les éléments ou deviner l'avenir. Exemple : les religions chamaniques, ou le shintoïsme, religion officielle du Japon.
- Syncrétisme. Doctrine philosophique ou religieuse qui tend à rassembler plusieurs religions différentes.

### 3. Différents rapports à la divinité et à la religion

- Théisme. Croyance en un Dieu personnel et vivant. Le théisme pense pouvoir déterminer la nature de Dieu, lui attribuer certaines qualités (bon, puissant, créateur du monde, etc.). Les principaux représentants du théisme sont les trois religions monothéistes.
- Déisme. Doctrine qui reconnaît l'existence d'un Dieu, mais seulement tel que la raison ou le sentiment commun peuvent l'appréhender. Le déisme s'oppose donc aux religions instituées, à leurs dogmes et à leurs rites. Exemple : Voltaire se méfie des religions, mais il croit en un « Grand horloger » dont la raison comprend la nécessité : « *Le monde est une horloge et cette horloge a besoin d'un horloger* ».

Voulu par Robespierre pendant la Révolution, **le culte de l'Être suprême** se traduisait par une série de fêtes civiques destinées à réunir périodiquement les citoyens pour « refonder » la Cité autour d'un Dieu distinct de celui des religions traditionnelles. Soucieuse de promouvoir des valeurs sociales et abstraites comme la Fraternité ou le Bonheur, la foi républicaine trouvait dans le déisme des dogmes jugés compatibles avec les exigences de la raison.

- Agnosticisme. Position selon laquelle l'esprit humain n'est pas capable de trancher la question de l'existence de Dieu, n'ayant aucun moyen d'apporter de preuve définitive dans un sens ou dans l'autre, et devant donc faire preuve de scepticisme à cet égard.

- **Athéisme.** Thèse niant l'existence de toute divinité, quelle qu'elle soit, et affirmant que seule la réalité matérielle existe. Il faut distinguer dans l'athéisme :
  - Une réfutation de l'existence des dieux. Les athées ne croient pas en l'existence d'un principe immatériel et spirituel supérieur. En ce sens, certaines croyances sont athées, tel le bouddhisme, qui est une religion sans dieu.
  - Une critique sociale et politique des religions, qui seraient à combattre à cause de leurs conséquences négatives sur les êtres humains. Toute croyance en Dieu serait une « aliénation », une fuite devant la réalité, une manière de masquer le problème fondamental, qui n'est pas celui de l'existence de Dieu, mais de l'avenir de l'homme (Exemple, Karl Marx : « *La religion est l'opium du peuple* »).
- **Laïcité.** Principe républicain de séparation entre l'Église et l'État : l'État ne peut pas intervenir dans les affaires religieuses d'une communauté de croyants, et, à l'inverse, les églises ne peuvent pas intervenir dans les affaires publiques. La laïcité à l'école consiste à séparer l'enseignement des croyances et pratiques religieuses (pas de port ostensible de signes religieux, pas d'interdits liés aux croyances religieuses, pas d'enseignement religieux à l'école tel le catéchisme).

#### 4. La religion suppose la foi, mais la philosophie a cherché des preuves de l'existence de(s) Dieu(x)

Arguments démontrant l'existence de Dieu	Arguments contre l'existence de Dieu
<p><b>Argument ontologique</b> : ce genre d'argument vise à déduire l'existence de Dieu uniquement à partir du concept de Dieu, sans s'appuyer sur la moindre expérience ou observation du monde. Exemple avec Descartes : un être parfait a nécessairement toutes les perfections. Or, l'existence est une perfection. Donc Dieu possède l'existence. Donc Dieu existe.</p> <p><b>Argument cosmologique</b> : ce genre d'argument essaie de répondre à la question « pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien ? ». Point de départ : puisque le monde est contingent (il aurait pu ne pas exister), il faut bien que quelque chose qui, lui, est nécessaire, l'ait amené à l'existence. Il existe donc un être nécessaire qui explique l'existence de tout ce qui est contingent.</p> <p><b>Argument téléologique</b> : ce genre d'argument part du sentiment que nous pouvons avoir face à la beauté et à l'harmonie de la nature et de l'univers. Imaginez que vous explorez une nouvelle planète, totalement inconnue. Soudain, au milieu d'un désert glacé, vous tombez sur une maison. Il paraîtrait totalement absurde que celle-ci se soit formée toute seule, au gré des forces naturelles, des vents et des mouvements du sol. Vous en concluez donc que cet objet ne peut être que le fruit d'une intelligence qui l'a pensé puis construit. C'est donc un argument dit « finaliste », car il exprime l'idée que l'objet a été pensé et voulu (que son fabricant avait en tête cet objet pour but), ce qui se voit dans sa forme. L'ordre de l'univers, l'harmonie et la beauté de la nature semblent donc renvoyer à une cause intelligente (intelligent design dans les discussions contemporaines). On trouve cet argument chez Voltaire sous le nom d'argument de l'horloger : « <i>Le monde est une horloge et cette horloge a besoin d'un horloger</i> ». Comme une horloge qui ne peut pas exister sans un horloger qui en a pensé les mécanismes complexes, le monde ne peut pas exister sans un grand horloger intelligent, Dieu.</p> <p><b>Le pari de Pascal</b> : Pour Blaise Pascal, il n'existe que deux possibilités : soit Dieu existe, soit Dieu n'existe pas. Cependant, notre raison n'est pas en mesure de déterminer laquelle de ces deux propositions est vraie. Pascal estime que croire en Dieu est plus avantageux que de ne pas y croire. Ce tableau nous dit pourquoi il vaut mieux parier que Dieu existe (avoir une vie de croyant) que sur son inexistence (avoir une vie de libertin), sur le modèle des probabilités :</p>	<p><b>L'athéisme est la position par défaut.</b> C'est au croyant d'apporter des preuves que Dieu existe. En effet, l'observation du monde ne nous montre aucun Dieu, ni aucune preuve directe et irréfutable qui s'imposerait à tous. C'est au croyant d'apporter des preuves, et s'il n'est pas convaincant, l'athéisme reste la position de base puisqu'il lui suffit de dire : personne n'a jamais vu Dieu.</p> <p><b>La science</b> explique l'univers de façon beaucoup plus simple que si on fait intervenir une entité divine. En effet, pourquoi rajouter un Dieu si on peut suffisamment expliquer la nature à partir de lois scientifiquement démontrables et vérifiables ? Invoquer la création divine complique inutilement les choses et rajoute une hypothèse sans intérêt (puisque la science se débrouille très bien sans l'hypothèse théiste).</p> <p><b>Le problème du mal</b> : le croyant ou le théiste (celui qui pense pouvoir démontrer l'existence de Dieu) se trouvent obligés d'expliquer la présence du mal, mais pas l'athée. En effet, le théiste doit expliquer pourquoi Dieu aurait créé un monde qui contient : 1) du mal naturel (l'ensemble des catastrophes naturelles qui causent des souffrances aux êtres humains), et surtout 2) du mal moral (l'ensemble des souffrances causées aux humains par d'autres êtres humains). Le croyant doit donc justifier ce mal pour le rendre compatible avec l'existence d'un Dieu parfaitement bon et tout puissant. S'il existait un Dieu bon, omniscient et tout puissant, 1) il ne voudrait pas qu'il existe tant de maux et de souffrances, 2) il saurait que le mal va se produire dans sa création, et donc 3) il pourrait l'empêcher d'exister. Conclusion : l'existence du mal est contradictoire avec l'existence du dieu du théisme.</p> <p><b>L'argument du dieu caché</b> : si Dieu existait, il ne resterait pas caché à ceux qui l'aiment et le recherchent sincèrement. « <i>Si Dieu existait, il devrait, par amour, se manifester à tous ceux qui aspirent sincèrement et honnêtement à une relation avec lui. S'il existait un dieu parfaitement bon, omniscient et omnipotent, il ne serait pas caché de manière injuste. Il est en effet injuste de refuser une relation comme l'amour à une personne qui le mérite. Or Dieu semble rester caché à certains humains de manière injuste, donc il n'existe pas.</i> » (Yann Schmitt, <i>Introduction à la philosophie des religions</i>).</p>

	Dieu existe	Dieu n'existe pas
<b>Vous pariez sur l'existence de Dieu</b>	Vous allez au paradis = vous gagnez indéfiniment $(-b + \infty)$	Vous retournez au néant = vous subissez une petite perte $(-b + 0)$
<b>Vous pariez sur l'inexistence de Dieu</b>	Vous brûlez en enfer = vous perdez indéfiniment $(+b - \infty)$	Vous retournez au néant = vous obtenez un petit gain $(+b + 0)$